

IRCAM
05.06

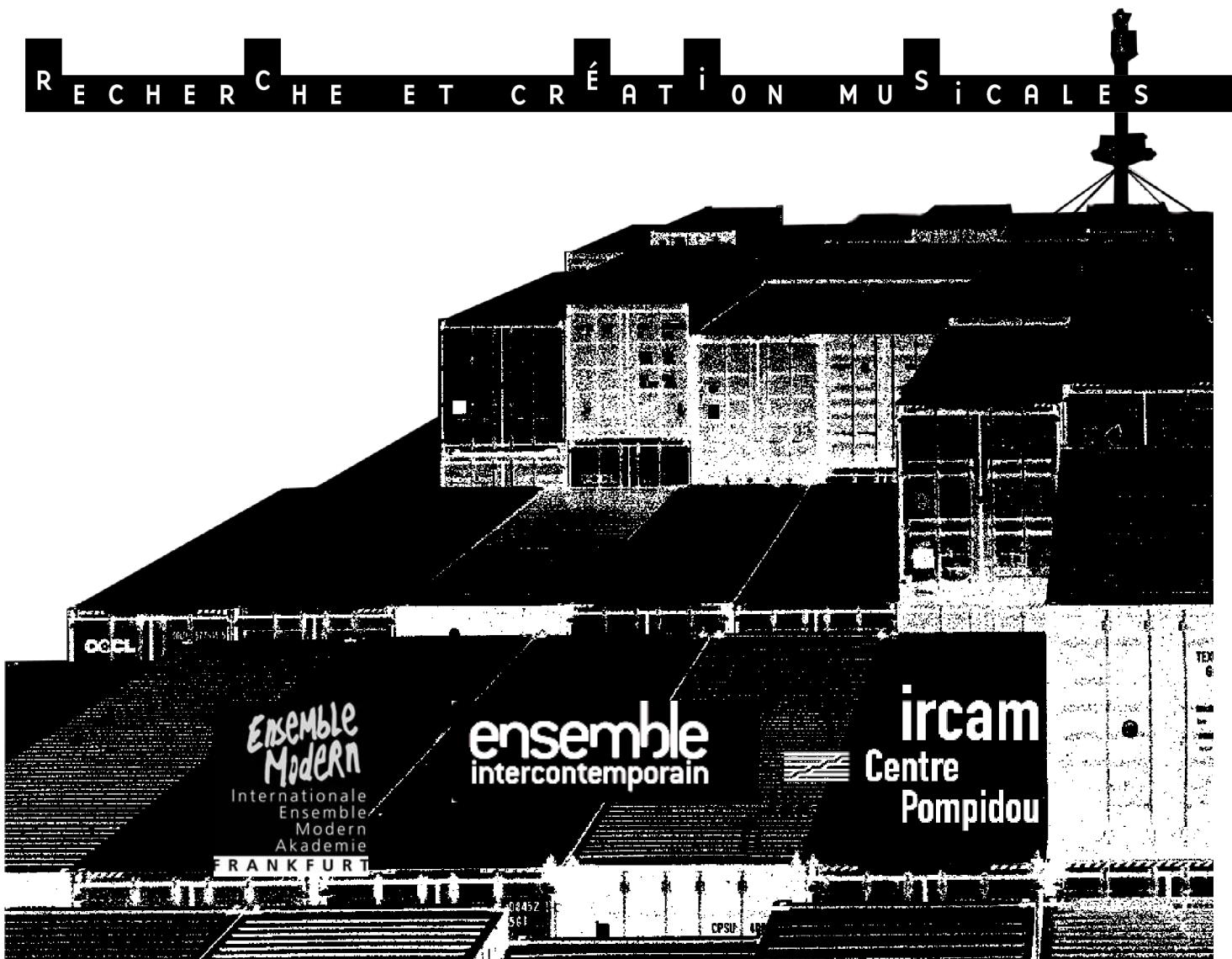
L'ÉTINCELLE

VENDREDI 16 DÉCEMBRE
TREMPLIN
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN



SAMEDI 17 DÉCEMBRE
ACADÉMIE INTERNATIONALE DE
L'ENSEMBLE MODERN

RECHERCHE ET CRÉATION MUSICALES



L'IRCAM LANCE UNE NOUVELLE SAISON CONTEMPORAINE À PARIS

LA CARTE IRCAM

permet d'assister
aux concerts et de soutenir
la création à l'Ircam
prix de la carte | 30 €
places | 5 €

■ SES AVANTAGES

accès libre à trois concerts
au choix

-
dès le quatrième concert
prix des places 5 €

-
possibilité d'inviter une autre
personne au même prix

-
accès gratuit

aux Ateliers répertoire

■ HORS CARTE IRCAM

12 janvier

Centre Pompidou

Festival Octopus

"Inventeurs d'instruments"

13 janvier

Maison de la Radio

George Benjamin

30 mars, 3, 7, 10, 12, 15

et 18 avril

Opéra Bastille

Saariaho, *Adriana Mater*

4 avril

Cité de la Musique

Manoury, Kokkos, *ON-IRON*

JANVIER | MATIÈRE-SON

12 Centre Pompidou | Festival Octopus "Inventeurs
d'instruments", Benjamin de la Fuente

13 Maison de la radio | G. Benjamin, G. Ligeti, O. Messiaen

18 Centre Pompidou | Atelier-répertoire G. Grisey, *Prologue*

20 Centre Pompidou | B. Furrer, S. Gervasoni, A. Cattaneo

FÉVRIER | DOUBLE ENTENTE

22 Centre Pompidou | Atelier-répertoire F. Bedrossian, *Transmission*

28 Ircam | F. Bedrossian & W. Rihm

MARS | PRÉLUDE À L'OPÉRA

22 Centre Pompidou | Atelier-répertoire K. Saariaho, *Près*

25 Centre Pompidou | J. Harvey, E. Nunes

27 Opéra Bastille | K. Saariaho, Ensemble L'itinéraire

29 Ircam | M. Jarrell & E. Nunes

30 Opéra Bastille | K. Saariaho, E.P. Salonen, P. Sellars, *Adriana Mater*

AVRIL | ON-IRON

3, 7, 10, 12, 15 et 18 Opéra Bastille | K. Saariaho, E.P. Salonen,
P. Sellars, *Adriana Mater*

4 Cité de la Musique | P. Manoury, Y. Kokkos, *ON-IRON*

26 Centre Pompidou | Atelier-répertoire G. Drouin, *Crispy grain*

27 Ircam | P. Amaral & K. Stockhausen

MAI | ATELIER HARVEY

17 Centre Pompidou | Atelier-répertoire J. Harvey,
Mortuos plango, vivos voco

JUIN | FESTIVAL AGORA

| RENCONTRES SCIENTIFIQUES RÉSONANCES

du 1^{er} au 17

IRCAM

1, PLACE IGOR-STRAVINSKY

75004 PARIS

INFOS : 01 44 78 48 16

Que fait la jeune création musicale d'aujourd'hui ?

Comment un esprit neuf émerge-t-il ?

Que furent les commencements d'un artiste dont on connaît à présent la vaste trajectoire ?

En décembre, l'Ircam répond à ces trois questions avec l'Ensemble intercontemporain (Tremplin) et l'Ensemble Modern (Internationales Kompositionssseminar).

L'étincelle « qui recherche sa poudrière », c'est la jeune création à laquelle il faut offrir ce qui lui est indispensable : le temps de l'expérimentation, la durée entre l'esquisse et la réalisation. Les créations des nouveaux venus entourent deux œuvres de jeunesse désormais célèbres : *Ur* de Magnus Lindberg et *At First Light* de George Benjamin.

Que recherchait à l'Ircam, un jeune Finlandais âgé de 28 ans ?

Que faisait à 22 ans un Anglais, passé par la classe de Messiaen ?

Ils s'élançaient !

VENDREDI 16 DÉCEMBRE À 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE ■

TREMPLIN

HÈCTOR PARRA

Chamber Symphony - Quasikristall

RAPHAËL CENDO

Masse-Métal

EIVIND BUENE

Possible Cities

MAGNUS LINDBERG

Ur

Ensemble intercontemporain | Direction **Daniel Kawka** |
Réalisation informatique musicale Ircam **Alexis Baskind,**
Serge Lemouton |

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Ensemble intercontemporain
Coréalisation Ircam, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Avec le soutien de la Sacem

Pour sa quatrième édition, Tremplin renouvelle son pari : révéler les valeurs de la jeune création et découvrir les nouvelles voix de la composition. Il réunit cette année trois compositeurs qui ont participé en juin dernier à une séance de lecture dirigée par Daniel Kawka, suivie d'une rencontre avec les membres de l'Ensemble intercontemporain et un jury. À l'issue de ce processus de sélection, une commande leur a été passée, qui aboutit au concert de création de ce soir. En regard de cette nouvelle génération de compositeurs, les solistes de l'Ensemble interpréteront une œuvre de jeunesse de Magnus Lindberg, *Ur*, créée en 1986 à Paris. Il avait alors vingt-huit ans et était pratiquement inconnu du public français.

CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE

France Musique partenaire de l'Ensemble
intercontemporain pour la saison 2005-2006



SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE ■

ACADÉMIE INTERNATIONALE DE L'ENSEMBLE MODERN

SAED HADDAD

Le Contredésir

HANNES GALETTE SEIDL

Schönes Lied, leider kein Refrain

GORDON KAMPE

Das Zanthi-Fieber

GEORGE BENJAMIN

At First Light

Ensemble Modern | Direction **John B. Hedges et**
Ryan Wigglesworth |

Réalisation informatique musicale Ircam **Sébastien Roux** |
Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Académie Internationale
de l'Ensemble Modern

Coréalisation Ircam, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Avec le soutien d'Allianz Kulturstiftung, de la Sacem et du Goethe Institut

Sous la direction du chef et compositeur George Benjamin, le séminaire international pour les compositeurs organisé par l'Académie internationale de l'Ensemble Modern s'est déroulé d'avril à décembre 2005 à Francfort. Ouvert à huit compositeurs, deux chefs d'orchestre et deux musicologues, le séminaire s'achève ce 17 décembre à Paris. Pour la première fois, l'Ircam y participe et propose une introduction au monde de l'informatique musicale aux compositeurs retenus.

TREMPLIN

HÈCTOR PARRA

Chamber Symphony - Quasikristall

commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale

RAPHAËL CENDO

Masse-Métal

commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale

—

ENTRACTE

EIVIND BUENE

Possible Cities

commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création française

MAGNUS LINDBERG

Ur

Ensemble intercontemporain |

Direction **Daniel Kawka** |

Réalisation informatique musicale Ircam **Alexis Baskind, Serge Lemouton** |

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Ensemble intercontemporain

Coréalisation Ircam, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Avec le soutien de la Sacem

HÈCTOR PARRA

Chamber Symphony - Quasikristall (2005)

Effectif

flûte, flûte/flûte piccolo
hautbois/cor anglais
clarinette/clarinette basse
basson, cor, trompette, trombone
percussion
2 violons, 2 altos
2 violoncelles, contrebasse
dispositif électronique

Durée

14 minutes

Editeur

Editorial Tritó, Barcelone

Cette pièce, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, est dédiée à ce dernier. Il s'agit de la création mondiale.

Dans *Chamber Symphony - Quasikristall*, l'entrecroisement des textures, le contrepoint et la succession constante de différents centres de focalisation de la tension musicale, agissent comme des principes qui structurent les divers matériaux. Ceux-ci grandissent et s'enflamment jusqu'à se vaporiser en flux harmoniques de timbres dénaturés et de registres extrêmes. Le déploiement contrapuntique et harmonique s'appuie sur une gestualité instrumentale attachée aux éléments timbraux. Cette gestualité plonge ses racines au plus profond de la structure de la pièce.

Le discours présente une dynamique de changements permanents qui se superpose à l'application répétée de certaines « enveloppes formelles/structurelles », offrant

une base modulaire à caractère multidimensionnel. Ces éléments, comme les vecteurs du réseau réciproque d'une structure quasi-cristalline, sont plus nombreux et différents de ceux à l'origine de structures acoustiques à caractère régulier (cristallines). Conçus pour agir sur les différentes dimensions de l'écoute (harmonique/spectrale, rythmique/temporelle, dynamique, timbrique, frictions gestuelles au sein de l'ensemble instrumental, etc.), ils produisent une structure temporelle musicale à qualités « quasi-cristallines ».

L'essentiel de l'électronique de la pièce est dédié au traitement en temps réel des deux flûtes et de la section de cordes. L'utilisation de la synthèse granulaire et de réseaux de retards variables active la déconstruction temporelle et gestuelle du matériau instrumental. Le gel dans le temps d'accords clés, modulé en temps et en fréquence, amplifie ce phénomène. Une synthèse basée sur l'utilisation couplée d'une analyse spectrale et de filtres résonants crée un nouvel espace timbral tout en développant le geste qui lui a donné naissance. Tous les traitements jouent un rôle intégrateur. Ils proportionnent une prolongation du geste instrumental, en même temps qu'ils favorisent l'émergence de nouveaux « vecteurs constituants » qui agissent sur les éléments instrumentaux de base en créant des synchronisations inusitées. Ainsi, le traitement électronique donne une plus grande malléabilité, tant de texture que de structure, en permettant des rapprochements entre des gestes et des timbres instrumentaux très éloignés. Ainsi, de nouveaux micro-univers sont créés. Ils s'insèrent et contribuent de manière décisive à la forme globale de *Quasikristall*.

Hèctor Parra

RAPHAËL CENDO

Masse-Métal (2005)

Effectif

2 flûtes/2 flûtes piccolo
2 hautbois
clarinette/clarinette basse
clarinette/clarinette basse/clarinette contrebasse
basson
basson/contrebasson
cor, 2 trompettes
trombone
3 percussions
piano, harpe
3 violons
2 altos
2 violoncelles
contrebasse

Durée

23 minutes

Editeur

Inédit

pour se rapprocher le plus possible de la saturation électronique. Différentes combinaisons sont exploitées : par blocs avec des groupes orchestraux mais aussi avec des groupes d'instruments plus isolés et moins nombreux pouvant aller jusqu'au duo. Les résultats ainsi obtenus n'offrent que de troublantes ressemblances avec la saturation électronique. Le modèle, jamais atteint, ne propose donc que des possibilités d'écritures pour les instruments qui trouvent ainsi leurs propres modes de saturation instrumentale, leurs propres identités.

Ce travail sur la saturation instrumentale trouve aussi une résonance plus personnelle. L'utilisation de dynamiques extrêmes, d'une orchestration souvent brouillée, alternée avec des sons d'une très grande expressivité est aussi pour moi une quête d'une compréhension du réel. Quel est le son de notre époque et quelle est son énergie ? Cette recherche d'une énergie sonore inouïe est aussi un moyen de me rapprocher le plus possible du son de mon temps, d'en ressaisir la violence pour mieux l'appréhender.

Cette pièce, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, est dédiée à Daniel Kawka et aux musiciens de l'Ensemble intercontemporain. Il s'agit de la création mondiale.

L'exploration sonore dans *Masse-Métal* se fait par vagues régulières et « processuelles » par le biais de bloc de sons métalliques, compacts et denses. Le modèle de la saturation électronique présent tout au long de la pièce a ici une fonction capitale. Tout d'abord, il s'agit de trouver des solutions instrumentales

Raphaël Cendo

EIVIND BUENE

Possible Cities (2005)

Effectif

flûte/flûte piccolo/flûte en sol

clarinette/clarinette basse

percussion, piano

2 violons

alto, violoncelle

contrebasse

Durée

14 minutes

Editeur

Norsk Musikkinformasjon

Cette pièce, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, a été créée le 20 novembre 2005 au St Pauls Hall par l'ensemble Cikada dans le cadre du festival Huddersfield. Il s'agit de la création française.

Possible Cities est la première pièce d'un cycle pour neuf musiciens que je suis actuellement en train d'écrire. Comme le suggère le titre de la pièce, ce cycle se rapporte à la notion de ville (*city*); présentée à la fois en tant que scène d'interactions humaines — organisées en réseaux et en structures d'apparence chaotique et aléatoire — et arrangée en organisations ingénieuses. Les interdépendances entre les musiciens à l'intérieur de l'ensemble symbolisent cette idée et mon objectif principal a été d'observer différents niveaux d'interactions sociales et de combinaisons. Les notions d'instabilité et d'impermanence de la ville sont également évoquées par la qualité transitoire de la musique.

Possible Cities est constituée de quatre parties, jouées en un seul mouvement continu. La première partie présente un recueil de voix s'introduisant dans des structures polyphoniques et hétérophoniques et s'en échappant. La deuxième partie s'intéresse à l'idée de réseaux. Tout comme ceux présents dans la ville (rues, lignes électriques...), la structure temporelle de la pièce contient, limite et bâtit les énergies musicales. La troisième partie, intitulée *two intermezzi*, présente des rythmes et des mélodies presque naïves et donne une représentation de deux moyens d'interactions sociales élémentaires : le chant et la danse. Dans la dernière partie, les voix de la première partie réapparaissent, mais cette fois l'ensemble est dénaturé petit à petit, formant une sorte de masse instable dans laquelle l'idée d'individualité se perd.

Le titre de la pièce est emprunté à Italo Calvino et se rapporte au fait que matérialiser une notion, que ce soit celle d'une ville ou d'une mélodie, signifie également détruire et abandonner d'autres univers possibles. A quoi Marco Polo répond : « Alors que, à votre signal, l'unique et dernière ville dresse ses murs inoxydables, je rassemble les cendres d'autres villes possibles qui disparaissent pour lui faire place; des villes qui ne pourront jamais être reconstruites ou gravées dans les mémoires » (extrait de *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino).

Eivind Buene

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

MAGNUS LINDBERG

Ur (1986)

Effectif

clarinette/clarinette basse

piano/synthétiseur

violon

violoncelle

contrebasse

dispositif électronique

Durée

14 minutes

Editeur

Wilhelm Hansen

des durées et des rythmes de tous les événements de la pièce. Dans *Ur*, des programmes similaires sont utilisés, tournant maintenant sur Macintosh. L'organisation temporelle est relativement linéaire. De la formalisation des règles pour la création automatique des caractères, des gestes et des différents processus, résulte un matériau sur lequel il n'est pas nécessaire d'effectuer trop de corrections et d'édition.

Définir un environnement semblable pour le traitement des harmonies et pour l'enchaînement des accords n'est pas si évident. Par exemple, une interpolation linéaire entre deux accords produit des résultats intermédiaires avec des qualités imprévisibles (le terme accord est compris ici comme un nombre variable de notes sonnantes ensemble ou comme un spectre complexe). Pour obtenir des résultats musicalement plus cohérents, j'ai créé un modèle de règles et de représentations pour formaliser le traitement des harmonies. La représentation de l'accord consiste en l'analyse des différents aspects de l'accord (contenu intervallique, fondamentaux, etc.). Les règles sont ensuite définies comme un champ des qualités acceptées pour les accords. Ainsi, les accords peuvent-ils être créés de deux manières différentes : par correction (automatique par l'ordinateur) d'accords calculés (ou joués !) suivant des règles prédéfinies, ou par engendrement de séquences d'accords en suivant les règles (et même en générant ou en modifiant les règles graduellement...).

L'autre partie importante de la pièce concerne les aspects d'interprétation assumés par ordinateur. Les deux ordinateurs utilisés dans *Ur* contrôlent des instruments Midi et

Cette pièce, commande de l'Ircam, a été réalisée à l'Institut et composée dans le cadre du projet « *Systèmes personnels et informatique musicale* ».

Elle a été créée à Paris le 11 octobre 1986 au Centre Pompidou par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Marc-André Dalbavie.

Le titre de la pièce est, outre le nom d'une antique cité sumérienne, un mot suédois avec de nombreuses significations. Il s'agit de la préposition « de », qui est utilisée comme préfixe dans un grand nombre de mots pour exprimer quelque chose d'extrême, d'original et aussi de primitif. Mais elle signifie également « horloge » ou « tempête ».

Les parties instrumentales sont écrites en utilisant des calculs de rythmes et d'harmonies programmés en LeLisp sur Macintosh. Dans ma pièce précédente *Kraft*, j'ai utilisé un ordinateur Apple II pour calculer la totalité

jouent des matériaux prédéfinis combinés en temps réel par un musicien. Pour permettre un contrôle exact de l'interprétation musicale, les deux ordinateurs ont été reliés ensemble et forment un réseau où le rôle de chacun d'entre eux est différent. Le premier est destiné à traiter la partition et à organiser le matériau d'après les contrôles donnés par le musicien. Cette machine est un instrument de haut niveau capable d'ajuster en temps réel les structures temporelles internes des matériaux calculés en temps différé. Quand le musicien donne à l'ordinateur une battue, le tempo courant dans lequel l'ordinateur est en train de jouer est vérifié de manière à ralentir ou accélérer. De la sorte, même une synchronisation complexe est rendue possible sans le recours à une bande de topage.

Cet ordinateur « cerveau droit » relie aussi le pianiste au matériau calculé dans la mémoire de la machine, en lui permettant de jouer des touches d'un clavier de synthétiseur DX7 pour déclencher des séquences. Le musicien contrôle aussi les aspects interprétatifs du matériau prédéfini, avec les contrôles transmis du clavier à l'ordinateur. Ainsi l'ordinateur « comprend » l'interprétation du musicien et écoute avec sensibilité les possibilités des musiciens afin de modifier le matériau statique.

L'ordinateur « intuitif » transmet alors l'information Midi modifiée en temps réel à l'ordinateur « cerveau gauche », qui est optimisé pour jouer des séquences complexes et en tuilage, sur les instruments Yamaha. Ce lien en trois étapes entre le musicien et les deux ordinateurs permet un contrôle très flexible de la combinaison des aspects temps réel et temps différé en musique informatique.

La programmation a été réalisée en Preform par Lee Boynton, qui a considérablement contribué au développement du mécanisme pour l'environnement de *Ur*.

Je veux aussi remercier David Wessel et David Bristow qui m'ont aidé sur de nombreux aspects techniques de la pièce.

Magnus Lindberg

Biographies

DES COMPOSITEURS

Eivind Buene

Né en 1973 à Oslo, Eivind Buene étudie la pédagogie et la composition à l'académie de musique de Norvège de 1992 à 1998. Il est compositeur en résidence à l'ensemble Sinfonietta d'Oslo en 1999 et en 2000. Depuis, il est compositeur indépendant et travaille en collaboration avec des ensembles et des orchestres internationaux comme les orchestres philharmoniques d'Oslo et de Bergen, l'ensemble de musique contemporaine de Birmingham, le Nouvel Ensemble Modern et l'ensemble Athelas de Copenhague. Outre ses compositions pour solistes, ensembles et orchestres, il écrit également de nombreuses pièces pour des artistes d'improvisation comme le pianiste Christian Wallumrød, le duo Zach/Grydeland et Frode Gjerstad. Il rédige enfin des critiques musicales pour des journaux et des radios. Il a reçu des commandes pour 2005 et 2006 de l'Ensemble intercontemporain, de l'ensemble de musique contemporaine de Birmingham, de l'orchestre de la Radio norvégienne et du festival international de musique de chambre de Stavanger où il est compositeur en résidence. Ses œuvres sont enregistrées chez Aurora et Albedo.

Raphaël Cendo

Né en 1975, Raphaël Cendo étudie le piano puis la composition à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où il obtient son diplôme en 2000. Il travaille également la composition avec Allain Gaussin, Brian Ferneyhough, Fausto Romitelli et Philippe Manoury et intègre finalement le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Marco Stroppa. Son opéra de chambre *Six têtes*, basé sur des textes d'Alberto Giacometti, est créé

en 2003 à Royaumont puis programmé en 2004 à l'opéra de Lille dans le cadre de la manifestation « Lille Capitale Européenne de la Culture ». En juillet 2004, sa pièce *Pulsing Crash* est créée à l'Arsenal de Metz par l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Peter Rundel. A l'occasion du Festival Présences de Radio France, sa pièce d'orchestre *Rage In The Heaven City* est créée sous la direction de Pascal Rophé. Il a reçu une commande de l'Orchestre National d'Ile-de-France pour 2006 et suit actuellement le cursus annuel de composition et d'informatique musicale à l'Ircam.

Magnus Lindberg

Né à Helsinki en 1958, Magnus Lindberg étudie le piano puis la composition à l'Académie Sibelius. Soucieux de dépasser les frontières de l'esthétique académique finlandaise, il fonde, vers 1980, le regroupement libre de compositeurs finlandais Ears Open ! Society avec notamment Eero Hämeenieni, Jouni Kaipainen, Kaija Saariaho et Esa-Pekka Salonen. En 1981, il se rend à Paris pour étudier auprès de Vinko Globokar, Gérard Grisey, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann et York Höller. Il fonde l'ensemble expérimental Toimii avec lequel il collabore ensuite et combine dans ses compositions expérimentalisme, complexité, primitivisme et le jeu avec les extrêmes du matériau musical. A partir de la fin des années 80, il s'oriente vers un nouveau classicisme moderniste dans lequel les ingrédients traditionnels du langage musical sont réinterprétés dans le contexte de l'ère post-sérielle. Sa musique est jouée par des orchestres, ensembles et solistes internationaux, dans des festivals comme Aldebourgh, Ars Musica, Musica

et dans le cadre de l'événement Related Rock — le monde de Magnus Lindberg. Outre son activité pédagogique, il a été directeur artistique du festival Summer Sounds en 2003 à Porvoo (Finlande). Ses projets pour l'avenir incluent de nouvelles œuvres pour les orchestres philharmoniques de Los Angeles (sous la direction d'Esa-Pekka Salonen) et de Berlin (sous la direction de Simon Rattle). Sa musique est enregistrée chez Deutsche Grammophon, Sony, Ondine et Finlandia. En 2003, il a reçu le prix Wihuri Sibelius. Ses œuvres sont éditées chez Boosey & Hawkes.

Hèctor Parra

Né à Barcelone en 1976, Hèctor Parra suit des études au Conservatoire Supérieur de Barcelone et obtient le prix d'honneur en composition, piano et harmonie. Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2002 et participe à la résidence post-cursus en 2004 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il suit également les formations à la composition de Royaumont (2001), du Centre Acanthes (2002, 2004) et de Takefu au Japon (2002), où il reçoit les enseignements notamment de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Philippe Hurel, Philippe Leroux, José Manuel López, Philippe Manoury, Mikhail Malt et Brice Pauset. Il réalise une thèse doctorale sur les approches créatrices des inter-relations entre le geste musical et le rythme visuel à l'Université Paris VIII, sous la direction d'Horacio Vaggione. Ses pièces sont programmées dans des festivals internationaux et cycles de concerts comme celui de Royaumont, d'Acanthes, de l'Ircam, du Centre Pompidou, du CDMC (Madrid), de l'Opéra de Stuttgart, de la Maison de la Danse de Lyon et de Gaudeamus (Amsterdam). Elles sont jouées notamment par l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Recherche, le Quatuor Arditti, le Holland Symfonia et l'Ensemble Proxima Centauri. Il reçoit des commandes de l'Ircam, de l'Ensemble intercontemporain, du festival Musica, de l'Académie

des Arts de Berlin, de l'INAEM, du CDMC et du ministère de la Culture d'Espagne, de l'Orchestre National d'Ile-de-France, du CNSMD de Lyon... En 2002, il reçoit le prix de composition de l'INAEM (Institut National d'Espagne des Arts Scéniques et de la Musique). Il est actuellement compositeur en recherche à l'Ircam.

Biographies des interprètes

L'Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique des XX^e et XXI^e siècles. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Au côté des compositeurs, ils collaborent activement à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

En résidence à la Cité de la musique à Paris depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. À partir de septembre 2006, la direction musicale de l'Ensemble sera assurée par Susanna Mälkki. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Daniel Kawka, direction

Daniel Kawka suit des études instrumentales, d'écriture, de composition (auprès de grands maîtres comme

György Ligeti, Elliott Carter, Klaus Huber) et de direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris. Il est lauréat de la Fondation de France, agrégé de musicologie et titulaire d'un doctorat d'analyse musicale. Il travaille ensuite avec John Poole, Charles Brück et Peter Eötvös, et devient l'assistant de John Poole (1993), directeur musical de la session internationale de composition de Royaumont (1996) et directeur musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain (1993), formation qu'il dirige actuellement. Il commence parallèlement une carrière internationale en tant que chef invité. Il crée en 2002 le Festival Philharmonique, orchestre symphonique dédié au répertoire français des XIX^e et XX^e siècles. Son répertoire, très vaste, s'élargit au domaine de l'opéra, aux grandes formes symphoniques et aux formes symphoniques avec chœur (de Berlioz à Franck et Debussy, de Ravel à Messiaen et Boulez) ainsi qu'à la musique allemande (Beethoven, Wagner, Strauss, Bruckner, Mahler). Il travaille régulièrement notamment avec le New London Choir, la Maîtrise de Radio France, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et Sinergy vocals. Il a dirigé le *Vaisseau fantôme* de Wagner (2003), *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten à l'Opéra de Rouen (2002), *Roméo et Juliette* de Berlioz (2003), *Don Giovanni* de Mozart (2004) et *Le vase de parfums* de Suzanne Giraud (2004). En 2002, il est nommé directeur artistique du Festival Pierre Boulez à Saint-Etienne. Il est l'invité des plus grands orchestres symphoniques européens et l'un des chefs d'orchestre français les plus actifs et engagés, tant sur le terrain du grand répertoire que sur celui de la musique du XX^e siècle et de la création contemporaine.

Musiciens participant au concert :

Emmanuelle Ophèle, flûte |

Sophie Cherrier, flûte |

László Hadady, hautbois |

Didier Pateau, hautbois |

Jérôme Comte, clarinette |

Alain Damiens, clarinette |

Alain Billard, clarinette basse |

Pascal Gallois, basson |

Paul Riveaux, basson |

Jens McManama, cor |

Antoine Curé, trompette |

Jean-Jacques Gaudon, trompette |

Benny Sluchin, trombone |

Michel Cerutti, percussion |

Dimitri Vassilakis, piano |

Frédérique Cambreling, harpe |

Hae-Sun Kang, violon |

Jeanne-Marie Conquer, violon |

Odile Auboin, alto |

Christophe Desjardins, alto |

Eric-Maria Couturier, violoncelle |

Pierre Strauch, violoncelle |

Frédéric Stochl, contrebasse |

Musiciens supplémentaires :

Gianny Pizzolato, **Andreï Karassenko**, percussions |

Catherine Jacquet, violon |



ACADÉMIE INTERNATIONALE DE L'ENSEMBLE MODERN

SAED HADDAD

Le Contredésir

création mondiale

HANNES GALETTE SEIDL

Schönes Lied, leider kein Refrain

création française

—

ENTRACTE

GORDON KAMPE

Das Zanthi-Fieber

création française

GEORGE BENJAMIN

At First Light

Ensemble Modern |

Direction **John B. Hedges, Ryan Wigglesworth** |

Réalisation informatique musicale Ircam **Sébastien Roux** |

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Académie Internationale de l'Ensemble Modern

Coréalisation Ircam, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Avec le soutien d'Allianz Kulturstiftung, de la Sacem et du Goethe Institut

SAED HADDAD

Le Contredésir (2004)

Effectif

clarinette

cor

violoncelle

Durée

11 minutes

Editeur

inédit

Cette pièce est dédiée à Helmut Lachenmann. Il s'agit de la création mondiale.

Alors que nous essayons de renoncer à un désir, nous en créons un nouveau.

Saed Haddad

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

HANNES GALETTE SEIDL

Schönes Lied, leider kein Refrain (2005)

Effectif

flûte/flûte piccolo
hautbois
2 clarinettes/clarinettes basses
basson, cor
2 trompettes
trombone
2 percussions
piano
2 violons
alto
2 violoncelles
contrebasse
dispositif électronique

Durée

20 minutes

Editeur

inédit

Cette pièce, financée par la Fondation Forberg-Schneider (Allemagne) et écrite pour l'Ensemble Modern, a été créée par celui-ci le 15 décembre 2005 à Francfort. La partie informatique musicale a été réalisée dans les studios de l'Ircam, en collaboration avec Sébastien Roux. Il s'agit de la création française.

L'« enchevêtrement des intentions et des actes de l'Homme peut provoquer des changements et des aménagements que personne n'avait prévus ou élaborés au départ. (...) C'est cette interaction qui engendre la péréclitacion du processus de civilisation » (Sur le processus de civilisation de Norbert Elias).

Cette pièce raconte l'histoire des lieds¹, de la monophonie à la polyphonie, jusqu'aux structures en accords; des chansons populaires aux lieds; de l'air à la mélodie puis à l'accompagnement jusqu'à une représentation simple de la mélodie par ses propres harmoniques (à chaque fois proches du *mi* et du *sol*).

La partie électronique a été réalisée à l'Ircam et au ZKM (Centre des Arts et des Médias à Karlsruhe en Allemagne).

Cette pièce est financée par la Fondation Forberg-Schneider, que je tiens à remercier sincèrement.

Hannes Galette Seidl

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

¹lied

[lied] nom masculin (mot allemand)

Poème chanté, à une ou à plusieurs voix, avec ou sans accompagnement, dans les pays germaniques.

Le lied prend sa source dans les pays germaniques au Moyen Âge. Après avoir été polyphonique, il devient au XVIII^e siècle mélodie de salon, puis, à partir du XIX^e siècle, œuvre de concert accompagnée au piano ou à l'orchestre grâce à Beethoven, Schubert, Schumann, Brahms, Wolf, Mahler...

1 (c) Larousse

GORDON KAMPE

Das Zanthi-Fieber (2005)

Effectif

flûte
hautbois
2 clarinettes/ clarinettes basses
basson/contrebasson
cor
trompette/trompette basse
trombone
2 percussions
synthétiseur
2 violons
alto, violoncelle
contrebasse
dispositif électronique

Durée

17 minutes

Editeur

Juliane Klein

certaines schémas de pensées l'influencent beaucoup. Tout peut arriver à n'importe quel moment. Tous les matériaux extraterrestres sont acceptés et intégrés, et à tous moments, des extraterrestres peuvent jaillir d'un coin de ma partition. *Zanthi-Fieber* est un terme tiré de l'*Encyclopédie Star-Trek*. Il dérange uniquement les homo-betazoïdiens d'un certain âge. Pour moi, il s'agit d'une métaphore de la virtuosité enfiévrée, des rythmes inébranlables et de la détermination de ma pièce.

Gordon Kampe

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

Une partie de l'informatique musicale de cette pièce, créée le 15 décembre 2005 à Francfort par l'Ensemble Modern, a été réalisée avec le conseil de Sébastien Roux. Il s'agit de la création française.

J'ai un véritable faible pour les films de science-fiction. J'adore *Star-Trek*, *Star-Wars*, *Alien* et, je l'avoue, j'apprécie même les pires idioties. Ce sont les scènes dans lesquelles quelque chose d'insensé peut arriver qui me fascinent (même si les dialogues sont vraiment insignifiants), pas les effets spéciaux. On ne trouve pas d'éléments de science-fiction dans ma musique, mais

GEORGE BENJAMIN

At First Light (1982)

Effectif

flûte/flûte piccolo/flûte alto
hautbois, clarinette/clarinette basse,
basson/contrebasson
cor, trompette
trombone, percussions
piano/célesta, 2 violons
alto, violoncelle
contrebasse

Durée

20 minutes

Editeur

Faber Music

Cette pièce est une commande du London Sinfonietta et du Arts Council de Grande-Bretagne. Elle a été créée le 23 novembre 1982 au St John's Smith Square (Londres) par le London Sinfonietta, dirigé par Simon Rattle.

Il y a, à la Tate Gallery, un Turner de la dernière époque, une peinture à l'huile intitulée : *Norham Castle, Sunrise*. Le château du XII^e siècle de ce tableau est dessiné contre un énorme soleil doré. Ce qui m'a immédiatement saisi dans cette merveilleuse image, c'était la manière dont les choses — les champs et les vaches, et le château même — semblaient avoir littéralement fondu sous l'intense lumière du soleil. Comme si la peinture n'était pas encore sèche.

D'une manière abstraite, cette constatation a eu son importance dans la façon dont j'ai composé ma pièce.

On peut donner à un « objet solide » la forme ponctuée, clairement définie d'une phrase musicale : il peut être « fondu » dans une continuité trouble de sons. Mais il peut également y avoir toutes sortes de transformations et d'interactions entre ces deux manières d'écrire. Toujours est-il que cette pièce est une contemplation de l'aube, une célébration des couleurs et des bruits du petit jour.

Cette œuvre est, de tout ce que j'ai composé jusqu'à présent, celle qui explore le plus en profondeur la qualité du son en soi. Cette pièce m'a été commandée pour l'ensemble de quatorze musiciens du London Sinfonietta. D'emblée, j'ai voulu éviter le « petit » son qui caractérise tant d'œuvres modernes écrites pour ce type d'ensemble. J'ai au contraire voulu donner l'illusion d'un tissu orchestral substantiel, ce qui m'a amené à choisir des types d'accords, des registres, des densités et la direction et la vitesse du mouvement harmonique.

Celui-ci est presque toujours lent. Les sonorités verticales, associées à de longues tenues internes, ont le temps de se déployer, ce qui crée l'impression d'une masse considérable. D'autre part, les basses ne sont presque jamais utilisées mélodiquement.

J'ai tenté de combiner deux conceptions du timbre : celle que j'appellerais « illuminative », propre à Debussy par exemple, et celle que je qualifierais de « fonctionnelle », que l'on trouve chez Messiaen par exemple (chaque mode, chaque tâla, chaque oiseau est strictement défini par son instrumentation).

At First Light est divisé en trois mouvements, mais d'une manière non classique. Dans l'ouverture, des fanfares se superposent, dégringolent en nébuleuses

indéfinies. Après une pause, vient un deuxième mouvement développé, lui-même divisé en plusieurs sections contrastées, avec de nombreux changements abrupts d'atmosphère et de dynamique. Le mouvement conclusif survient sans rupture et progresse de façon continue, illuminant des harmonies toujours plus résonantes.

L'ouverture du troisième mouvement constitue le moment crucial de l'œuvre — un moment de sérénité où le son, plutôt que d'être projeté dans une narration dynamique, est contemplé. La dialectique entre une approche statique et une approche dynamique du son est essentielle dans la composition; elle pourrait s'illustrer par l'opposition entre deux grands compositeurs contemporains, Messiaen et Carter.

Ce qui domine chez le premier, c'est ce qui est; chez le second, c'est ce qui se passe. Essayer de trouver une liberté d'évolution entre ces deux univers musicaux est un grand défi. C'est dans cet esprit que je me suis inspiré de la toile de Turner, et particulièrement de la relation qui s'y manifeste entre objets solides et surface continue.

George Benjamin

Biographies

DES COMPOSITEURS

George Benjamin

Né en 1960, George Benjamin étudie le piano dès 1974 avec Peter Gellhorn et Yvonne Loriod, et la composition avec Peter Gellhorn et Olivier Messiaen. En 1977, il entre au Conservatoire de Paris puis poursuit ses études musicales au King's College à Cambridge auprès d'Alexandre Goehr (1978-1982). En 1980, il est le plus jeune compositeur à avoir une de ses œuvres jouée aux Concerts-Promenades de la BBC (*Ringed by the Flat Horizon*). Cette pièce, ainsi que les deux précédentes, *A Mind of Winter* et *At First Light*, sont enregistrées en 1987 chez Nimbus. La même année, il dirige à Paris la création mondiale de son œuvre *Antara*, commande de l'Ircam. En 1990, il dirige le London Philharmonic Orchestra pour la création de sa pièce *Cascade* dans le cadre d'une tournée en Angleterre. Il est professeur de composition à l'Ecole Royale de musique de Londres et est fréquemment invité à diriger des formations orchestrales comme le London Sinfonietta, l'Orchestre St Paul, l'Orchestre philharmonique de Londres et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Il est un des directeurs de l'ensemble Musique Oblique. En 1992, il devient directeur artistique fondateur de Wet Ink, nouveau festival de musique contemporaine avec l'Orchestre symphonique de San Francisco. En 1993, il travaille pour la première édition du festival Meltdown à Londres, durant lequel est créée *Sudden Time*. En 1995, il dirige l'Ensemble Modern pour la création mondiale de son œuvre *Three Inventions for Chamber Orchestra* dans le cadre de la 75^e édition du Festival de Salzbourg. Il compose *Palimpsest I* pour une tournée mondiale de l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Pierre Boulez. C'est ce même ensemble qui

crée *Palimpsest II* en 2002 dans le cadre de sa saison rétrospective consacrée à l'œuvre de George Benjamin. En 2001, il reçoit le premier prix de composition Schœnberg, décerné par l'Orchestre Deutsche Symphonie. Il est professeur de composition au King's College à Londres et consultant artistique pour la rétrospective de la musique du 20^e siècle « Sounding the Century », organisées par la BBC en 2004/2005. Il a reçu le titre de Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le gouvernement français et a été élu par l'Académie des arts de Bavière. Récemment, il a dirigé une série de concerts à Berlin avec l'Orchestre symphonique allemand et la création de sa nouvelle pièce pour ensemble avec l'Orchestre symphonique de Chicago.

Saed Haddad

Né en 1972 en Jordanie, Saed Haddad étudie le piano, puis la philosophie en Belgique. Il complète sa formation en suivant des études de musicologie en Jordanie et des cours de composition, notamment d'Ari Ben-Shabtai, George Benjamin, Allain Gaussin et Louis Andriessen. Ses pièces sont jouées en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne.

Gordon Kampe

Né en 1976 à Herne (Allemagne), Gordon Kampe étudie la composition de 1998 à 2003 à Rostock et à Essen avec Hans-Joachim Hespos, Adriana Hölszky et Nicoalus A. Huber. Il obtient une bourse de la Fondation Konrad-Adenauer et de nombreux prix, notamment du festival de musique contemporaine de Weimar en 2000/2001 et le Folkwangpreis en 2003.

Il est invité à participer à un forum du GNM (Musée National Allemand) en 2000/2004, au séminaire international des compositeurs en Suisse en 2003 et à des ateliers à l'Opéra d'Hamburg et à Sarrebruck en 2004. La même année, il obtient une bourse des cours d'été de Darmstadt et de l'académie des arts de Berlin. Actuellement, il prépare une thèse de doctorat et travaille comme musicologue à Essen.

Hannes Galette Seidl

Né à Brême (Allemagne) en 1977, Hannes Galette Seidl étudie la composition à Essen (1998-2003) puis à Graz avec Beat Furrer (dans le cadre d'une bourse du DAAD). Il écrit des œuvres pour solistes, ensembles, électronique en temps réel et bande magnétique, jouées à l'université de Padova (Italie), à l'ICEM (Institut pour la musique et les médias électroniques) à Essen, au studio AdK à Berlin et à l'IEM (Institut pour la musique électronique et acoustique) à Graz. Il collabore avec de nombreux ensembles comme l'ensemble Oriol, l'Ensemble Thürmchen, Saxemble, Knm Berlin et le Klangforum Wien. En 2002, il forme, avec Maximilian Marcoll, le duo électronique dis.playce avec lequel il se produit depuis régulièrement. Il reçoit de nombreux prix (de la société cinématographique et médiatique de Stuttgart en 2001 pour un projet multimédia; du concours Impulse en 2005) et plusieurs bourses (de l'association Richard Wagner de Venise, des cours d'été de Darmstadt en 2002, de l'académie des arts de Berlin en 2002/2003, du DAAD en 2003/2004). Il enseigne actuellement à l'université de Brême et est compositeur indépendant à Gießen.

Biographies DES INTERPRÈTES

L'Ensemble Modern

Fondé en 1980, l'Ensemble Modern est l'un des ensembles de musique contemporaine les plus renommés. Situé à Francfort depuis 1985, il compte aujourd'hui dix-neuf membres de sept nationalités différentes et ses activités regroupent des projets de théâtre musical, vidéo, de danse, de musique de chambre, pour ensemble et pour orchestre. L'Ensemble participe à des tournées dans le monde entier et aux festivals internationaux les plus prestigieux, comme le Lincoln Center Festival à New York, le Festival de Salzbourg, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica à Bruxelles, le Holland Festival à Amsterdam, le festival de Lucerne et le Berliner Festspiele. L'Ensemble Modern collabore avec plusieurs organisateurs allemands notamment l'Alte Oper et l'Opéra de Francfort, la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus de Berlin et le théâtre du festival de Baden-Baden. Chaque année, il donne une centaine de concerts et travaille en moyenne soixante-dix œuvres nouvelles dont plus de vingt créations, en étroite collaboration avec de grands compositeurs du monde entier. En 2003, l'ensemble a été proclamé « élément phare » de la culture contemporaine en Allemagne et reçoit depuis cinq ans un soutien financier pour deux de ces projets : l'Orchestre de l'Ensemble Modern et l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern.

L'Ensemble Modern est financé par la Fondation fédérale à la Culture et, par l'intermédiaire de l'académie des ensembles allemands, par la Ville de Francfort, le Land de la Hesse, la Fondation GEMA et la GVL.

La Hessischer Rundfunk Radio 2 est son partenaire média.

www.ensemble-modern.com

KULTURSTIFTUNG
DES
BUNDES

L'Académie Internationale de l'Ensemble Modern

La création de l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern (IEMA) à Francfort en 2003 donne une suite logique aux principes que l'Ensemble Modern défend depuis plus de vingt ans : un travail de grande qualité, le plaisir de la musique, la mise en place de projets artistiques interdisciplinaires et un rayonnement international. Grâce à des collaborations nombreuses avec des artistes internationaux et un travail poussé sur leurs créations, l'Ensemble Modern a acquis au cours de ses vingt-cinq années d'existence une grande connaissance et des compétences multiples dans le domaine de la musique du XX^e siècle; il s'est forgé une sorte de « mémoire de la musique contemporaine ». L'IEMA, plateforme vivante de communication, d'apprentissages et d'échanges, offre ainsi aux jeunes artistes du monde entier la possibilité de profiter de cette mémoire : plusieurs programmes d'apprentissage les confrontant à des personnalités de différents domaines culturels et scientifiques sont proposés. L'Académie offre également des bourses, organise des master-classes, des formations professionnelles et des conférences. En 2004, grâce au soutien de l'Allianz Kulturstiftung, un premier séminaire international de composition est mis en place, avec la participation de Helmut Lachenmann et de Franck Ollu. En 2005, George Benjamin l'anime sur les thèmes de la composition et de la direction d'orchestre. Ainsi, chaque année, huit compositeurs et deux chefs d'orchestre sont sélectionnés par un jury de personnalités du monde de la musique et sont invités par l'Ensemble Modern à participer à ce séminaire. Ils sont encadrés par deux musicologues dans le processus de leurs créations. Ce séminaire se

déroule sur une année, en deux temps : au printemps, les jeunes musiciens suivent des ateliers avec l'Ensemble Modern et travaillent sur leurs compositions en cours et, en automne, elles sont présentées au public. Le prochain séminaire international de composition débutera à l'automne 2006.

www.internationale-em-akademie.de

John B. Hedges, direction

Né en 1974 à Wilmington (Etats-Unis), John B. Hedges commence des études de musique classique à l'université de Pennsylvanie. Il obtient une licence en composition en 1994 et une maîtrise dans le chœur de Westminster en 1997. A cette période, il est chef-assistant dans l'Orchestre symphonique de Plainfield et travaille avec Sabin Pautza. Il achève ses études supérieures à l'Institut Curtis où il suit les cours de Richard Danielpour et Ned Rorem. Durant deux étés, il suit les cours du Festival Aspen avec John Harbison et George Tsontakis et ceux du Britten-Pears School (comme compositeur et comme chef). Il devient ensuite l'assistant d'Oliver Knussen et participe à l'Académie Musicale de Villecroze en France et aux cours de l'Institut de composition et de direction d'orchestre de l'Orchestre symphonique du New Jersey. Ses œuvres sont jouées aux Etats-Unis, au Canada, en France et en Angleterre (*Three Pieces for Orchestra* par l'Orchestre symphonique de New Jersey). Il dirige notamment l'Orchestre Symphonique Curtis, le Plainfield Symphony, l'Orchestre de Westminster et l'Ensemble Aspen. Il participe également à des concerts à l'Académie Musicale de Villecroze et au festival d'Aldeburgh. Récemment, il a écrit *Sycamore Cottage* pour le flûtiste Jeffrey Khaner, un concerto pour la bassoniste canadienne Alexandra Eastley et a dirigé un concert de ses œuvres à Wilmington. Il a reçu le prix Alfred Casselo, une bourse de la Société Theodore Presser et a été invité en résidence dans la communauté d'artistes Yaddo aux Etats-Unis.

Ryan Wigglesworth, direction

Né en 1979 dans le Yorkshire (Angleterre), Ryan Wigglesworth étudie l'orgue à Oxford pendant trois ans et suit les cours de l'école de musique et de théâtre Guildhall à Londres. Actuellement, il participe au Kendrew Graduate Studentship de l'université St John's à Oxford et prépare son doctorat. Avant cela, il a suivi les cours de composition d'Edwin Roxburgh et de Robert Saxton. Oliver Knussen l'a également conseillé pendant plusieurs années. Comme chef, il dirige des œuvres notamment de Harrison Birtwistle (création de l'opéra *The 10 Passion* en Angleterre), Mozart, Britten, Bach, Schoenberg, Stravinsky, Webern, Carter, Goehr, et Knussen, le plus souvent avec son propre ensemble : The Oxford New Music Ensemble. Actuellement, il est engagé dans le projet Monteverdi de Graham Vick à l'Opéra de Birmingham et dans les activités du tout nouvel ensemble Picander. En novembre 2005, il a dirigé l'Ensemble intercontemporain pour la première fois, pour la pièce *Pulse Shadows* de Harrison Birtwistle à la Cité de la musique à Paris. Comme compositeur, il écrit des pièces pour notamment, les solistes de la BBC, le festival de Cheltenham, les chœurs du New College et du St John's College d'Oxford, James Bowman, la soprano Claire Booth et l'ensemble Isis. Ses projets pour l'avenir inclut un quatuor à cordes pour le Quatuor Diotima et une pièce pour le pianiste Nicolas Hodges. Il est compositeur en résidence au Radley College en 2002-2003 et directeur du département musical à l'Université Church à Oxford. Il enseigne actuellement au Magdalen College et au St John's College à Oxford.

Musiciens participant au concert :

Dietmar Wiesner, flûte |
Antje Thierbach, hautbois |
Roland Diry, clarinette |
John Corbett, clarinette |
Johannes Schwarz, basson |
Christine Chapman, cor |
Valentin Garvie, trompette |
Sava Stoianov, trompette |
Andrew Digby, trombone |
Rumi Ogawa, percussion |
David Haller, percussion |
Ueli Wiget, piano |
Hermann Kretzschmar, piano |

Ulrike Stortz, violon |
Wojciech Garbowski, violon |
Ulrich Mertin, alto |
Michael M. Kasper, violoncelle |
Daniel Raabe, violoncelle |
Peter Schlier, contrebasse |

Les musiciennes et les musiciens de l'Ensemble Modern remercient la Fondation Aventis et Biotest folex Imaging, Dr. Dr. hc Hans Schleussner pour leur soutien financier, à savoir la prise en charge de l'un de leurs membres.



Aventis foundation



BIOGRAPHIES DES ASSISTANTS MUSICAUX POUR LA RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

Alexis Baskind

Violoniste, guitariste et bassiste, Alexis Baskind découvre en autodidacte l'informatique musicale et les techniques de studio puis approfondit ses connaissances en suivant les cours de techniques de son de Benoît Fabre au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers. Ayant suivi parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mécanique...), il entre en 1999 à l'Ircam où il étudie au DEA ATIAM. Il mène ensuite des recherches en acoustique des salles et obtient un doctorat en 2003. Depuis, il est assistant musical en production et travaille notamment avec les compositeurs Andréa Viganì, Hèctor Parra, Philippe Leroux, et le metteur en scène Jean-François Peyret.

Serge Lemouton

Né en 1967, Serge Lemouton étudie le violon, la musicologie, l'écriture et la composition. Il se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Depuis 1992, il est assistant musical à l'Ircam. Il collabore ainsi avec les chercheurs de l'Ircam au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation de projets musicaux de nombreux compositeurs parmi lesquels Michael Jarrell, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Philippe Manoury, Tristan Murail et Marco Stroppa.

Sébastien Roux

Après des études d'ingénieur, Sébastien Roux rejoint l'équipe acoustique des salles de l'Ircam comme

développeur et suit l'enseignement du DEA Atiam (acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique). Il devient ensuite assistant musical et collabore avec le compositeur Georges Aperghis pour son opéra *Avis de Tempête* (créé dans le cadre du festival Agora en 2005). Parallèlement à ses activités à l'Ircam, il est musicien de la scène électronique expérimentale. Il se produit notamment à Londres, Berlin, Bruxelles, Bologne (festival Netmages avec Greg Davis) et à Paris (Fondation Cartier et festival Présence Electronique en 2005, en collaboration avec Jürgen Heckel). Il est lauréat de la 6^e édition du concours international d'art radiophonique organisé par la Muse en Circuit. Ses œuvres sont enregistrées par les labels new-yorkais Apestaartje, 12k et Carpark et les labels n-rec et Optical Sound dans le cadre du projet Heller.

L'IRCAM

L'IRCAM

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde, dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale de la deuxième moitié du XX^e siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...). Ils sont restitués publiquement à la communauté scientifique lors des rencontres annuelles RESONANCES.

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cours et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris VI pour un Master.

Equipes techniques des concerts :

Ensemble intercontemporain
Alexane Alvès De Souza, Benjamin Moreau, David Raphaël, Serge Reynier, Damien Rochette, régisseurs plateau I

Ensemble Modern
Christoph Seibert, régisseur son I

Ircam
Sébastien Naves, ingénieur du son I
Peter Cahill, régisseur son I
Thomas Leblanc, régisseur I
Gaël Barbieri, Gaétan Jobic, Joachim Schlosser, assistants régisseur I

Centre Pompidou
Direction de la production – régie des salles de spectacles I

LES PROCHAINS CONCERTS DE L'IRCAM

MATIÈRE-SON

VENDREDI 20 JANVIER À 20H30

Aureliano Cattaneo : *Latidos*, pour orchestre de chambre, commande de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale

Beat Furrer : *Recitativo*, pour soprano et ensemble, création française

Stefano Gervasoni : *L'Ingenuo*, pour voix, cor, tuba et dispositif électronique, commande de l'Ircam, création mondiale

Beat Furrer : *Nuun*, pour deux pianos et ensemble

Claire Booth, soprano |

Isabelle Menke, voix |

Jens McManama, cor |

Arnaud Boukhitine, tuba |

Dimitri Vassilakis, Michael Wendeborg, pianos |

Ensemble intercontemporain | Direction **Beat Furrer** |

Réalisation informatique musicale Ircam **Thomas Goepfer** |

Coproduction Ircam et Ensemble intercontemporain, coréalisation Ircam, *Les Spectacles vivants-Centre Pompidou*

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE ■

Tarif plein | 14 € Tarif réduit | 9,5 € Tarif abonnés Ircam | 5 €

Réservations | 01 44 78 12 40 Renseignements | 01 44 78 48 16

BEDROSSIAN/RIHM

MARDI 28 FÉVRIER À 20H30

Franck Bedrossian : *Division* (extraits), pour clarinette basse, contrebasse et dispositif électronique, commande de

Françoise et Jean-Philippe Billarant, création mondiale

Création de la version intégrale le 17 juin 2006 dans le cadre du festival Agora

Franck Bedrossian : *Digital*, pour contrebasse, percussion et électronique, production et commande du CIRM (Nice)

Wolfgang Rihm : *Fetzen*, pour accordéon et quatuor à cordes

Teodoro Anzellotti, accordéon |

Solistes de l' Ensemble intercontemporain |

Réalisation informatique musicale **Olivier Pasquet** (Ircam),

Robin Meier (Nice) |

Coproduction Ircam et Ensemble intercontemporain

IRCAM, ESPACE DE PROJECTION ■

Tarif plein | 14 € Tarif réduit | 9,5 € Tarif abonnés Ircam | 5 €

Réservations | 01 44 78 12 40 Renseignements | 01 44 78 48 16

ATELIER RÉPERTOIRE

MERCREDI 22 FÉVRIER À 12H30

Franck Bedrossian : *Transmission*, pour fagott et électronique

Atelier présenté par **Grégoire Lorieux**, assistant pédagogie, avec **Franck Bedrossian**, compositeur, et **Brice Martin**, fagott

Réalisation informatique musicale Ircam

Benjamin Thigpen |

Production Ircam

CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE ■

Tarif | 5 € - gratuit pour les abonnés de l'Ircam

Renseignements | 01 44 78 12 40

LES PROCHAINES CONFÉRENCES À L'IRCAM

LA SEMAINE DU SON

MARDI 10 JANVIER 2006

JOURNÉE «ACOUSTIQUE ET VIE URBAINE»

9H45

Ouverture de la Semaine du Son

par **Coline Serreau**, réalisatrice, **Frank Madlener**, directeur artistique de l'Ircam, **Bernard Stiegler**, philosophe et directeur de l'Ircam, et **Raymond Murray Schafer**, compositeur et écrivain

10H à 12H

Acoustique et vie urbaine

par **Raymond Murray Schafer**, compositeur et pionnier de l'écologie sonore

11H

Introduction au design sonore urbain

par **Patrick Susini**, responsable de l'équipe recherche « perception et design sonores » à l'Ircam et **Julien Tardieu** (Ircam/SNCF), chercheur au Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain, **Piotr Gaudibert**, directeur de l'Observatoire départemental de l'environnement sonore du Val de Marne

14H30 à 18H

Design sonore urbain et installations sonores

par **Vincent Puig**, directeur des relations extérieures (Ircam)

- Installations sonores en jardins par **André Santelli**, directeur-adjoint de l'Ircam et **Dominique Bertinotti**, maire du 4^e arrondissement de Paris
- Installations et rapports son/images par **Andrea Cera**
- Le son des objets urbains par **Roland Cahen**, ENSCI
- Identité sonores des gares SNCF et des aéroports de Paris par **Mickaël Boumendil**, Agence Sixième Son

18H30 à 20H

Table ronde

« Les sons urbains sont-ils nécessaires ? »

animée par **Christian Hugonnet**. Avec : **Patrick Susini** (Ircam), **Raymond Murray Schafer**, **Roland Cahen**, **Henry Torgue**, compositeur et **Claude Eveno**, directeur des études de l'ENSCI

21H

Concert

Chanson pour une BD « La fureur du ciel »

par les enfants du groupe scolaire le Colombier (Issy-les-Moulineaux), de l'école La Bruyère Ste Isabelle (Paris 14^e) et de l'Orchestre Manifesto. Direction : **Mélanie Thiebaud**. Entrée libre

Et toute la journée, **exposition de créations sonores** par les étudiants de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle.

RECHERCHE ET CRÉATION

DE 12H À 13H30, ENTRÉE LIBRE
IRCAM, SALLE IGOR-STRAVINSKY ■

JEUDI 12 JANVIER

Stefano Gervasoni, compositeur

Présentation de la nouvelle version de *L'Ingenu* pour soprano, tuba, cor et électronique.



JEUDI 26 JANVIER

Hèctor Parra, compositeur

Présentation de l'œuvre *Chamber Symphony - Quasikristall*, pour seize instruments et électronique.



JEUDI 23 FÉVRIER

Gilles Grand, compositeur et **Romain Kronenberg**, réalisation informatique musicale Ircam

Présentation de l'œuvre *L'Amiral cherche une maison à louer*, installation sonore de l'exposition DADA.

Souhaitez-vous
être informé
de nos
activités ?

RECHERCHE ET CRÉATION MUSICALES

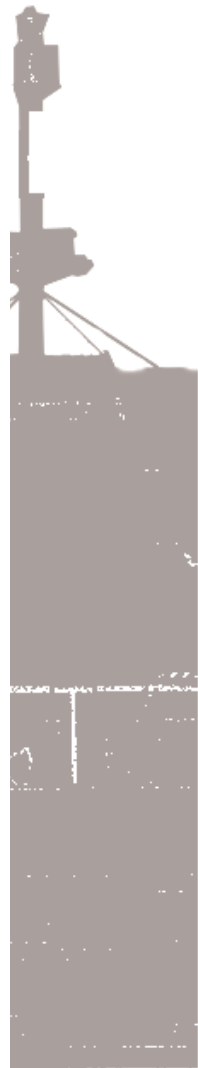
Veuillez remplir cette fiche



 **ircam**
Centre
Pompidou



L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



IRCAM
1, PLACE IGOR STRAVINSKY
75004 PARIS
www.ircam.fr
RENS. 01 44 78 48 16